

Funerary Practices in the Second Half of the Second Millennium BC in Continental Atlantic Europe

From Belgium to the North of Portugal

L. Nonat and M.P. Prieto Martínez



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD

Summertown Pavilion

18-24 Middle Way

Summertown

Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978-1-78969-938-8

ISBN 978-1-78969-939-5 (e-Pdf)

© the individual authors and Archaeopress 2022

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Contents

List of contributors.....	ii
Introduction du volume	iii
Laure Nonat et M. Pilar Prieto Martínez	
Introduction to This Volume	vii
Introducción al volumen.....	xi

BELGIUM / BELGIQUE / BÉLGICA

Funerary Practices at the Northern Fringe of the Atlantic Area	1
Guy de Mulder	

NORMANDY / NORMANDIE / NORMANDÍA

Les contextes funéraires du XVII ^e au IX ^e siècle en Normandie	15
Cyril Marcigny	

BRITTANY / BRETAGNE / BRETaña

Les pratiques funéraires du Bronze moyen et du Bronze final en Bretagne : un premier bilan	29
Stéphane Blanchet avec la collaboration de Patrick Pihuit	

CENTRE-WEST / CENTRE-OUEST / CENTRO-OESTE

Que peut-on actuellement dire des pratiques funéraires du Centre-Ouest de la France au Bronze moyen? ..	47
Sylvie Boulud-Gazo, José Gomez de Soto, Muriel Mélin and Marilou Nordez	
Les inhumations du Bronze ancien de Luxé en Charente (France).....	68
Patricia Semelier, Valérie Audé, Caroline Mougne, Catherine Dupont and Guirec Quéré	

AQUITANY / AQUITAINE / AQUITANIA

Les vases décorés à la cordelette dans les contextes funéraires du bassin de l'Adour à l'âge du Bronze	76
Laure Nonat	

CANTABRIC COAST / CÔTE CANTABRIQUE / COSTA CANTÁBRICA

Bronze Age Burials and Funerary Practices in Cantabrian Spain	101
Ángel Armendariz Gutiérrez	

GALICIA AND THE NORTH OF PORTUGAL / GALICE ET NORD DU PORTUGAL / GALICIA Y NORTE DE PORTUGAL

Les contextes funéraires et le dynamisme culturel du nord-ouest de la péninsule Ibérique entre le XVIII ^e siècle et le VIII ^e siècle avant J.-C.	128
Laure Nonat, M. Pilar Prieto Martínez and Pablo Vázquez Liz (†)	
The cist of a Praia da Rola (Mugueimes, Ourense, NW Iberia)	157
M. Pilar Prieto Martínez, Olalla López-Costas, Pablo Vázquez Liz (†) and Oscar Lantes Suárez	
The Burial of a Devesa Do Rei (Vedra, A Coruña, NW Iberian Peninsula).....	172
M. Pilar Prieto Martínez, Oscar Lantes Suárez and Beatriz Guimarey	
Ritual Sites from the Second Millennium BC in the North West of Spain.....	187
M. Pilar Prieto Martínez and Luis Cordeiro	
Synthèse Et Réflexion... ..	200
Laure Nonat et M. Pilar Prieto Martínez	

List of contributors

- Ángel **Armendariz** (Universidad de Cantabria). E-mail: angel.armendariz@unican.es
- Valérie **Aude** (Responsable d'opération, Inrap, Poitiers). E-mail: valerie.aude@inrap.fr
- Stéphane **Blanchet** (Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CreAAH). E-mail: stephane.blanchet@inrap.fr
- Sylvie **Boulud-Gazo** (6566 CReAAH, Rennes / LARA, Nantes). E-mail: sylvie.boulud@wanadoo.fr
- Luis **Cordeiro** (Freelance/ USC). E-mail: cordeiro76@gmail.com
- Catherine **Dupont** (Chargée de recherche, CNRS, UMR 6566 CReAAH). E-mail: catherine.dupont@univ-rennes1.fr
- José **Gomez De Soto** (CNRS, UMR 6566 «CReAAH», université de Rennes 1, Laboratoire Archéosciences). E-mail: jgzdsoto@free.fr
- Beatriz **Guimarey** (SIT-CACTUS, Lugo, USC). E-mail: beatriz.guimarey@usc.es
- Óscar **Lantes-Suárez** (RiAIDT-CACTUS. USC). E-mail: oscar.lantes@usc.es
- Olalla **López Costas** (Groupe EcoPast. Universidad de Santiago de Compostela). E-mail: olallalc@gmail.com
- Cyril **Marcigny** (Inrap DAST Normandie Ouest, UMR 6566 CreAAH). E-mail: cyril.marcigny@inrap.fr
- Muriel **Mélin** (Service départemental d'archéologie du Morbihan, UMR 6566 CreAAH). E-mail: muriel.melin@hotmail.fr
- Caroline **Mougne** (Ingénieur de recherche contractuelle, UMR 6566 CReAAH). E-mail: caroline.mougne@gmail.com
- Guy **De Mulder** (Department of Archaeology, Ghent University). E-mail: guy.demulder@ugent.be
- Laure **Nonat** (Groupe EcoPast. Universidad de Santiago de Compostela). E-mail: laurenonat@hotmail.com
- Marilou **Nordez** (Post-doctorante, programme ANR-DFG «Celtic Gold», CNRS, laboratoire TRACES-UMR 5608). E-mail: marilou.nordez@gmail.com
- Patrick **Pihuit** (Inrap Grand-Ouest). E-mail: patrick.pihuit@inrap.fr
- Maria Pilar **Prieto Martínez** (Groupe EcoPast. Universidad de Santiago de Compostela). E-mail: pilar.prieto@usc.es
- Patricia **Semelier** (Anthropologue contractuelle, Inrap, Bègles. E-mail: patricia.semelier@la poste.net
- Guirec **Quéré** (Ingénieur de recherche, Ministère de la culture, UMR 6566 CreAAH). E-mail: guirec.querre@univ-rennes1.fr
- Pablo **Vázquez-Liz** (†)

Introduction du volume

Laure Nonat et M. Pilar Prieto Martínez

Si la connaissance de l'âge du Bronze des régions appartenant au domaine atlantique s'est profondément accrue ces trente dernières années, force est de constater que l'état de la recherche actuel est loin d'être homogène d'une région à l'autre de cet espace. Il persiste de vastes territoires pour lesquels il demeure encore difficile de caractériser la culture matérielle.

Une dichotomie des connaissances entre le nord et le sud de l'Europe atlantique occidentale est ainsi particulièrement perceptible. Aujourd'hui, la documentation archéologique permet de définir certaines cultures de l'âge du Bronze bien connues, dotées d'une identité marquée, au sein de l'espace atlantique nord. Il s'agit, par exemple, toutes phases chronologiques confondues, de celle de la culture *Manche Mer du Nord* (MMN) (Marcigny et al. 2002, Marcigny 2011), des *Tumulus Armoricaux* (Briard et Giot 1956) ou encore celle du *Wessex* pour le sud de l'Angleterre (Piggott 1938). Cependant, vers le sud, et au-delà du grand Centre-Ouest de la France et de la culture des Duffaits, énumérer les identités culturelles en présence consiste en un exercice beaucoup plus complexe. Sur la frange atlantique, des régions, comme la Galice, les Asturies, le Pays Basque espagnol, et même l'extrême sud-ouest de la France n'apparaissent encore que très faiblement dans les travaux d'envergure européenne (Blas 2011, Nonat 2017). À l'heure d'inventorier les différents traceurs culturels et de tenter d'identifier leurs affinités culturelles, ce sont souvent les seuls artefacts métalliques qui, pour ces régions, ont été retenus.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de proposer aux chercheurs européens cette publication consacrée au monde funéraire de la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C. d'un ample territoire de l'Europe occidentale, celui du domaine atlantique continental, de la Belgique jusqu'au nord du Portugal, à partir d'un recueil de synthèses régionales actualisées. Certains territoires, les moins connus de la bibliographie européenne, bénéficieront volontairement d'une attention particulière, à l'image des territoires espagnols et du sud-ouest de la France. Car l'objectif de ce volume est double. Il consiste, non seulement, à mettre en avant les caractéristiques culturelles des régions atlantiques peu représentées dans les synthèses européennes sur l'âge du Bronze, mais également celui de permettre d'établir, à long terme, les relations - si elles existent belles et bien - qui ont été entretenues entre les régions de l'espace atlantique sud et celles de l'espace atlantique nord.

Si certaines régions ont été relayées au second plan, ce sont aussi des phases chronologiques qui ont été plus étudiées que d'autres. Malgré les nombreuses découvertes de ces trente dernières années essentiellement liées aux fouilles préventives, la documentation de l'âge du Bronze de bon nombre de régions du territoire étudié (fig. 1.) demeure encore plus lisible en ce qui concerne le Bronze ancien qu'elle ne l'est pour les périodes suivantes, c'est-à-dire pour l'âge du Bronze moyen et final. Il nous paraissait donc important de poser notre regard sur ces dernières pour rééquilibrer nos connaissances européennes sur l'âge du Bronze. Il ne s'agit pas, dans ce volume, de discuter, ni de juger d'ailleurs, du bienfondé de ce découpage que l'on sait parfois complexe, voire arbitraire, puisque de nombreux travaux ont déjà été réalisés sur le sujet. Certains d'entre eux montrent les nombreuses difficultés qui persistent autour de ces questions d'ordre chronologique (i.e. Coffyn 1985, Almagro-Gorbea 1997, Mederos 1997) qui sont liées, en partie, en ce qui concerne un grand nombre des régions du nord de la péninsule Ibérique, mais également le sud-ouest de la France, à un corpus de datations absolues insuffisant et à la nature même des mobiliers archéologiques. Ce bilan actuel des connaissances sur les contextes archéologiques funéraires, qui demeurent encore les plus visibles de la documentation des régions méridionales atlantiques et qui permettent d'aborder de multiples aspects de la culture matérielle des sociétés anciennes, fournira certainement des éléments de réponse à ces questions.

Car il ne faudrait effectivement pas s'y tromper, la documentation archéologique des régions méridionales atlantiques de l'âge du Bronze est bel et bien présente (Nonat, 2017). Certes, elle peut être parfois fragmentée ou difficile d'accès, mais elle est abondante et mérite que l'on y prête un regard attentif car elle a été peu exploitée.

Mais c'est aussi la documentation archéologique de l'espace atlantique nord qui sera représenté dans ce volume par des contributions sur le Centre-Ouest de la France, la Bretagne, la Normandie et la Belgique puisqu'elle ne cesse de fournir, grâce au dynamisme régional de l'archéologie préventive, mais aussi à des programmes de recherche, de nouveaux éléments de compréhension sur les sociétés de l'âge du Bronze. Il s'avère en effet indispensable d'établir des bilans réguliers sur cette documentation qui se renouvelle rapidement et dont les interprétations demeurent

chaque fois plus solides à mesure du développement des nombreuses approches scientifiques que connaît notre discipline, à l'image des analyses physico-chimiques des objets, des différents traitements informatiques et statistiques des données ou encore aux dates radiocarbone chaque fois plus précises. Les avancées scientifiques de ces régions septentrionales peuvent-elles d'ailleurs permettre de mieux contextualiser les données du nord de la péninsule Ibérique ou du sud-ouest de la France ? Peut-on s'appuyer sur nos connaissances de ces régions appartenant à l'espace atlantique nord pour mieux interpréter les données issues de l'espace méridional ? Ce sont d'importantes questions auxquelles ce volume, nous l'espérons, pourra répondre. Mais la collaboration entre chercheurs européens nous semble une démarche essentielle pour progresser sur la caractérisation des sociétés de l'âge du Bronze de cet espace atlantique et continuer de débattre sur des concepts archéologiques encore non entérinés aujourd'hui, et en particulier sur celui de Bronze Atlantique.

Cette notion de Bronze Atlantique (Mahr 1937, Santa-Olalla 1941), qui a été revisitée à de nombreuses reprises et que l'on connaît également sous le nom de Complexe Culturel Atlantique (Brun 1998), a souvent été évoquée dans la bibliographie, mais elle n'a pas pleinement été adoptée par l'ensemble de la communauté des chercheurs. Elle a même divisé certains d'entre nous et les plus réfractaires y ont opposé des arguments non dénués de sens. L'un des arguments de taille à cette opposition réside dans l'attention presque exclusive qui a été accordée aux mobiliers métalliques (Bettencourt 1998), en particulier les armes mais aussi les objets de parure en métal précieux, en délaissant la plus grande partie de la culture matérielle telle que la production de céramique. Les relations privilégiées et les franches connexions atlantiques qui, quant à elles, ont été évoquées pour les régions de l'espace atlantique nord se sont appuyées sur un faisceau plus large d'indices. Les caractéristiques des tombes et des mobiliers funéraires, par exemple, ont pu montrer très tôt entre l'Armorique et le sud de l'Angleterre (Briard 1984), dont la documentation est d'ailleurs constamment actualisée (par exemple O'Connor et al. 2014) de nettes affinités culturelles. Mais, de tels rapprochements n'ont pu être effectués entre les contextes archéologiques des régions septentrionales et ceux des régions méridionales puisque la documentation de ces dernières a été jugée alors comme lacunaire (Brun 1998: 45).

Ce volume permet de poursuivre cette discussion grâce au renouveau documentaire des régions atlantiques dont la mise en rapport des caractéristiques des contextes funéraires constitue toujours un outil clé pour comprendre les mécanismes culturels de ces sociétés anciennes. Il est, en d'autres termes, nécessaire de valoriser les types de relations qui ont été entretenus

par les sociétés de l'âge du Bronze du domaine atlantique à partir d'un ensemble de faits archéologiques, de contextes et de mobiliers, afin de vérifier si les tendances qui ont été définies de façon partielle à partir de l'étude des mobiliers métalliques peuvent être confirmées. Si les objets en métal permettent de réfléchir sur les mobilités interrégionales (Radivojević et al. 2019) et européennes, s'ils ont permis et permettent d'établir des séquences typologiques indispensables à notre discipline (i.e. Brandherm et Moskal-del Hoyo 2010), d'autres éléments de la culture matérielle doivent être analysés pour combler les lacunes d'un concept – le Bronze Atlantique – qui continue d'animer les réflexions des chercheurs (Brandherm 2019).

Ce travail de synthèse doit être considéré comme une première étape pour comprendre les types de relations qui se sont opérés entre ces régions sud et nord atlantiques dont on a souvent lu qu'elles étaient culturellement connectées sans pour autant que cela ait clairement pu être démontré pour chacune d'entre elles et pour toutes les périodes de l'âge du Bronze. Le peu de connaissances dont nous disposons sur un pan entier du domaine atlantique, du nord-ouest de la péninsule Ibérique jusqu'aux Pyrénées nord-occidentales, participe nécessairement à une perception limitée de cet espace considéré dans sa globalité et des interactions qui se sont établies au sein de celui-ci. L'un des enjeux consiste, aujourd'hui, à confronter et comparer les données archéologiques afin de débattre, à partir d'une base documentaire renouvelée, de l'appartenance des régions méridionales à un Bronze Atlantique dont l'envergure – complexe culturel, complexe techno-culturel, complexe économique,... – pourrait être précisé.

Ce recueil de synthèses résulte d'abord du travail de la session de recherche « Monde funéraire du II^e millénaire av. J.-C. en Europe atlantique occidentale » que nous avons coordonné en 2018 lors du congrès de l'UISPP – Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, qui s'est tenu à Paris. Mais, lors de cette session, nous n'avions malheureusement pas réussi à couvrir l'ensemble du territoire escompté puisque certaines régions n'étaient pas représentées, à l'image des Asturies, de la Cantabrie ou encore du Pays Basque espagnol. Nous avons donc continué à contacter des chercheurs européens pour nous permettre d'atteindre notre objectif. C'est aujourd'hui grâce à la participation et à la collaboration d'une vingtaine de chercheurs que ce volume couvrant le domaine nord et sud atlantique, de la Belgique jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique, peut voir le jour. Nous remercions vivement chacun d'entre eux pour leurs efforts et leur implication qui ont conduit à la réalisation de ce travail inédit.

Pour chaque région, les auteurs ont établi une vision générale des différents types d'enterrement qui ont été

adoptés, en évoquant leur chronologie, mais aussi les mobiliers qui ont été déposés en leur sein. Ces régions seront parcourues du nord au sud, en commençant donc par la Belgique et en terminant par le nord-ouest de la péninsule Ibérique, c'est-à-dire par la Galice et le nord du Portugal (fig. 1).

Pour la Belgique, G. de Mulder (fig. 1-01) met en évidence et souligne l'abondance de la documentation archéologique, aujourd'hui calée sur des datations fiables, qui permet, d'une part, de nuancer d'anciennes considérations qui ont longtemps perduré dans la bibliographie régionale mais aussi européenne et qui, d'autre part, atteste de la complexité des processus de changements qui se sont opérés dans les pratiques funéraires durant l'âge du Bronze. G. Mulder intègre, par ailleurs, cette documentation dans un contexte plus large puisqu'il évoque les nombreuses caractéristiques qui attestent des liens étroits qui unissent la Belgique à l'aire culturelle *Manche-Mer-du Nord* (MMN), mais aussi un certain nombre de spécificités régionales qui contrastent avec le groupe *Rhin-Suisse-France-Orientale* (RSFO).

En ce qui concerne la Normandie, C. Marcigny (fig. 1-02) nous propose une synthèse des contextes funéraires régionaux de l'âge du Bronze selon trois étapes chronologiques différenciées : une première étape située entre le XXII^e et le XVII^e siècle av. J.-C., une seconde entre le XVII^e et le XIII^e siècle av. J.-C. et enfin, une dernière, entre le XIII^e au IX^e siècle av. J.-C. Pour chacune de ces étapes, C. Marcigny insiste sur les principales caractéristiques des solutions funéraires qui ont été adoptées et sur les variations qui s'observent dans les mobiliers déposés en leur sein. L'auteur insiste également sur les changements qui ont eu lieu au cours de ces différentes phases et qui concernent l'emprise territoriale des sites funéraires, leur physionomie, les pratiques funéraires en elles-mêmes, ou encore le recrutement des défunts.

Pour la Bretagne, S. Blanchet, avec la collaboration de P. Pihuit (fig. 1-03), nous livre une synthèse des pratiques funéraires de l'âge du Bronze moyen et final à partir d'un ensemble de sites qui ont été mis au jour dans le cadre de l'archéologie préventive mais aussi de programmes de recherche. De nouvelles découvertes permettent de combler progressivement les lacunes documentaires de ces deux périodes qui ont longtemps été les moins visibles de la documentation régionale. S. Blanchet souligne ainsi d'importants changements qui s'observent nettement à partir du XV^e siècle av. J.-C. et qui se poursuivent jusqu'à la fin du Bronze final en relation avec la pratique funéraire, les dépôts de mobiliers mais aussi certains aménagements – les enclos à fossé circulaire – qui attestent de la complexité des contextes funéraires régionaux.

Plus au sud, S. Boulud-Gazo, J. Gomez de Soto, M. Mélin et M. Nordez (fig. 1-04) nous offrent une synthèse complète

et actualisée des pratiques funéraires de l'âge du Bronze moyen qui se sont tenues dans le Centre-Ouest de la France. Si la documentation régionale demeure, encore aujourd'hui, dispersée selon les zones considérées et le nombre de sites funéraires attribuables à cette période, encore réduit, le panorama des différents types sépulcraux qui est établi atteste de pratiques funéraires variées. Une attention spéciale est portée au site des Ouches à Auzay, en Vendée, puisque ce site permet d'aborder des questions aussi essentielles que celles qui sont en relation avec l'organisation spatiale et l'évolution des pratiques funéraires au sein d'un même lieu d'enterrement. La documentation du Centre-Ouest permet par ailleurs aux auteurs de discuter de la question des affinités culturelles de cette région à partir de l'analyse des pratiques funéraires mais aussi des ornements métalliques qui ont été découverts dans les cimetières.

Pour la région du Centre-Ouest, P. Semelier, V. Audé, C. Mougne, C. Dupont et G. Quérre (fig. 1-05) nous présentent une étude de cas qui permet de compléter la synthèse antérieure puisqu'il s'agit d'un petit ensemble funéraire localisé dans la région de Charente, encore unique dans la documentation régionale, attribuable à l'âge du Bronze ancien : le complexe de Luxé. À partir de l'analyse architecturale des tombes qui ont été mises au jour, leur disposition, la position des défunts et le mobilier qui les accompagne, les auteurs proposent de restituer les affinités culturelles de ce petit complexe à l'échelle régionale mais aussi nationale.

Le sud-ouest de la France est représenté par un travail de synthèse, réalisé par L. Nonat (fig. 1-06), sur les vases décorés à la cordelette découverts dans les contextes funéraires de l'âge du Bronze. L. Nonat propose ainsi un travail détaillé, mais aussi inédit, sur cette production de céramique en s'attachant, non seulement, à distinguer les caractéristiques morphologiques et décoratives de ces récipients, pour certains jamais publiés, mais aussi à les situer dans une réflexion plus large qui consiste à déterminer l'existence éventuelle d'une phase postérieure, culturellement, à celle d'un âge du Bronze ancien. L'analyse de ces vases et des solutions funéraires dans lesquelles ils ont été mis au jour permet à l'auteure de signaler des changements dans la documentation régionale qui semblent se situer autour de 1800-1700 av. J.-C., mais également de souligner les affinités culturelles de l'extrême sud-ouest de la France avec le nord de la péninsule Ibérique.

De l'autre côté de la frontière, A. Armendariz Gutiérrez (fig. 1-07) nous offre une synthèse globale des enterrements qui ont eu lieu tout au long de l'âge du Bronze dans les régions centrales et orientales de la façade atlantique Ibérique : les Asturies, la Cantabrie, et le nord du Pays Basque espagnol. Dans ces régions, la documentation archéologique est encore largement représentée par les sites funéraires de la période de la fin du Chalcolithique

et du début de l'âge du Bronze pour laquelle les solutions funéraires abondent. Mais, si les données pour les périodes suivantes demeurent encore fragmentées, A. Armendariz Gutiérrez s'attache à présenter un panorama extrêmement complet et actualisé des données régionales en évoquant, notamment, les aménagements originaux qui y ont été reconnus.

La dernière synthèse de ce volume, rédigée par L. Nonat et M. P. Prieto (fig. 1-08), porte sur le nord-ouest de la péninsule Ibérique, c'est-à-dire sur la Galice et le nord du Portugal. Dans cette région, la ciste a été considérée comme la solution sépulcrale emblématique de l'âge du Bronze, et en particulier de l'âge du Bronze ancien. Mais l'essor de l'archéologie préventive et les nouvelles découvertes permettent de remettre en question cette vision. L. Nonat et P. Prieto établissent un état des lieux des formules sépulcrales de l'âge du Bronze moyen et final à partir d'une révision des données issues des fouilles anciennes et de l'analyse de la nouvelle documentation. Les auteurs montrent ainsi qu'entre le XVIII^e et le VIII^e siècle av. J.-C. les aménagements funéraires ont été, d'une part, extrêmement diversifiés, et qu'il semble aujourd'hui possible, d'autre part, à partir de l'analyse de leur répartition spatiale, de régionaliser certaines d'entre elles.

Pour illustrer ces propos, ce sont trois études de cas qui sont proposées ensuite et qui permettent de souligner la variabilité des enterrements de l'âge du Bronze du nord-ouest de la péninsule Ibérique.

En premier lieu, M. P. Prieto, O. López, P. Vázquez et O. Lantes (fig. 1-09) présentent une étude détaillée et

complète de la ciste de Praia de Rola qui fait figure de l'un des rares enterrements de cette région doté de restes humains crémés, datés d'entre 1400 et 1100 av. J.-C.

En second lieu, M. P. Prieto, O. Lantes et B. Guimarey (fig. 1-10) exposent les résultats d'une étude centrée sur la céramique découverte sur le site de Devesa do Rei (forme, distribution, composition des pâtes) qui constitue un site régional exceptionnel dans la mesure où il est, à ce jour, le seul tumulus documenté pour l'âge du Bronze final à avoir été construit *ex nihilo*.

En troisième et dernier lieu, M. P. Prieto et L. Cordeiro (fig. 1-11) nous livrent une étude consacrée à un nouveau type de sites qui a été découvert au début du XXI^e siècle en Galice et que l'on nomme dans la bibliographie « hengiforme ». Ces sites, qui semblent avoir une fonction rituelle, pourraient, dans certains cas, constituer de véritables nécropoles attribuables à la fin du second millénaire av. J.-C.

Nous espérons que ce volume contribuera à mieux comprendre les manifestations funéraires qui ont eu lieu au cours de la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C. sur ce vaste territoire que représente l'espace atlantique et qu'il constituera, par ailleurs, une solide base de travail qui incitera à développer de nouvelles études sur les relations des régions atlantiques, mais aussi sur les relations entretenues par ces dernières et celles appartenant aux autres domaines continentaux européens.

Introduction to This Volume

Although our knowledge of the Bronze Age in the regions belonging to the Atlantic area has increased greatly over the last thirty years, it is clear that the current state of research is far from being uniform from one region to another. There are still vast territories for which it is still difficult to characterise the material culture.

As a result, a dichotomy of knowledge between the north and south of Western Atlantic Europe is particularly noticeable. Today, archaeological documentation has helped to define some known Bronze Age cultures with a strong identity within the North Atlantic area. This applies, for example, to all the chronological phases taken together, that of the *La Manche Mer du Nord culture*, (MMN) (Marcigny *et al.* 2002, Marcigny 2011), that of the *American Tombs* (Briard and Giot 1956) or that of *Wessex culture* for the south of England (Piggott 1938). However, to the south, and beyond the Centre-West region of France and the *Duffait culture*, enumerating the cultural identities involved is a much more complex exercise. In the Atlantic area, regions such as Galicia, Asturias, the Spanish Basque Country and even the extreme south-west of France still feature very sparsely in works published on a European scale (Blas 2011, Nonat 2017). When it comes to making an inventory of the different cultural tracers and addressing their cultural affinities, metallic artefacts are often the only elements available for these regions.

This is why we have chosen to offer European researchers this publication dedicated to the funerary world of the second half of the 2nd millennium BC in a large area of Western Europe, that of the continental Atlantic region, from Belgium to the north of Portugal, based on a collection of updated regional summaries. Certain territories, the least known in the European bibliography, will voluntarily benefit from special attention, such as the Spanish territories and the southwest of France. This is because the purpose of this volume is twofold. It not only consists of highlighting the cultural characteristics of the Atlantic regions that are poorly represented in European syntheses on the Bronze Age, but also of establishing the long-term relationships, if any, that were maintained between the regions of the South Atlantic area and those of the North Atlantic area.

Although some regions have been relegated to the background, some chronological phases have also been studied more intensively than others. Despite numerous discoveries in the last thirty years, mainly linked to preventive excavations, the documentation

of the Bronze Age in a good number of regions of the territory studied (Fig. 1.) remains even more comprehensive for the Early Bronze Age than for the following periods, i.e. the Middle and Late Bronze Age. We therefore feel it is important to pay attention to the latter in order to rebalance our European knowledge of the Bronze Age. The aim of this volume is not to discuss, or judge, the merits of this division, which is sometimes known to be complex, even arbitrary, as much work has already been done on the subject. Some of them illustrate the difficulty that persists around these chronological questions (e.g. Coffyn 1985, Almagro-Gorbea 1997, Mederos 1997), which in the case of a large number of regions in the north of the Iberian Peninsula, but also in south-west France, are partly linked to an insufficient corpus of absolute dates and to the very nature of the archaeological artefacts themselves. This current assessment of our knowledge of funerary archaeological contexts, which are still the most visible in the documentation of the southern Atlantic regions and which allow us to deal with many aspects of the material culture of ancient societies, will certainly provide answers to these questions.

Because we should make no mistake: the archaeological documentation of the South Atlantic regions of the Bronze Age is profuse and very present (Nonat, 2017). Of course, it may sometimes be fragmentary or difficult to access, but it is abundant and deserves careful attention as it has received insufficient attention in research.

But it is also the archaeological documentation of the North Atlantic area that will be represented in this volume, with contributions on Central-West France, Brittany, Normandy and Belgium, because thanks to the regional dynamism of preventive archaeology, but also to research programmes, this area continues to provide new elements that help in our understanding of Bronze Age societies. In fact, it is essential to carry out periodic reviews of this documentation, which is constantly being renewed and whose interpretations are becoming more and more solid as the multiple scientific approaches that our discipline is implementing develop, such as the physical-chemical analysis of the objects, the different computerised and statistical processing of data, or even the incorporation of more precise radiocarbon dates. Can scientific advances in these northern regions help to better contextualise data from the north of the Iberian Peninsula or south-west France? Can we build on our knowledge of these regions in the North Atlantic area to better interpret the data from the southern area? These are important questions that we hope this volume can answer. But

collaboration between European researchers seems to us an essential step to progress in the characterisation of the Bronze Age societies of this Atlantic area and to continue the debate on archaeological concepts that are still not validated today, and in particular that of the Atlantic Bronze Age.

This concept of the Atlantic Bronze Age (Mahr 1937, Santa-Olalla 1941), which has been revised many times and is also known as the Atlantic Cultural Complex (Brun 1998), has often been mentioned in the literature, but has not been fully embraced by the entire research community. It has even divided some of us, and the more reluctant have put forward some quite significant arguments. One of the strongest grounds for this opposition lies in the almost exclusive attention given to metal artefacts (Bettencourt 1998), particularly to weapons, but also to precious metal ornaments, neglecting other elements of material culture such as pottery production that are more abundant. The privileged relationships and open Atlantic connections that have been mentioned for the regions of the North Atlantic area, on the other hand, are based on a larger body of evidence. The characteristics of tombs and funerary artefacts, for example, could be shown from very early on between Armorica and southern England (Briard 1984), whose documentation is also constantly updated (i.e. O'Connor *et al.* 2014) of clear cultural affinities. However, such comparisons could not be made between the archaeological contexts of the northern regions and those of the southern regions as the documentation of the latter was considered incomplete (Brun 1998: 45).

This volume allows us to continue this debate thanks to the documentary renewal of the Atlantic regions, where the comparison of the characteristics of funerary contexts remains a key tool for understanding the cultural mechanisms of these ancestral societies. It is necessary to assess the types of relationships that existed between by the Bronze Age societies of the Atlantic region on the basis of a series of archaeological finds, contexts, and grave goods, in order to verify whether the patterns that have been partially defined on the basis of the study of metal objects can be confirmed. If metallic objects allow us to reflect on interregional mobility (Radivojević *et al.* 2019) and European mobility, if they have facilitated and make it possible to define typological sequences essential to our discipline (i.e. Brandherm and Moskal-del Hoyo 2010), then other elements of material culture must be analysed to fill in the gaps of a concept, the Atlantic Bronze Age, which continues to inspire researchers' thoughts on the subject (Brandherm 2019).

This summary should be considered as a first step towards understanding the types of relationships that operated between these regions of the South

and North Atlantic, which we have often read were culturally connected, without this having been clearly demonstrated for each of them and for all the periods of the Bronze Age. The limited knowledge we have of an entire stretch of the Atlantic region, from the northwest of the Iberian Peninsula to the northwest of the Pyrenees, necessarily contributes to a limited perception of this space considered as a whole, and of the interactions that took place within it. One of the challenges today is to reconcile and compare archaeological data in order to discuss, from a renewed documentary basis, the fact that the southern regions belonged to an Atlantic Bronze Age whose cultural, technological and economic scope could be clarified.

This collection of summaries is firstly the result the work of the research session "The funerary world of the second millennium BC in Western Atlantic Europe" that we organised in 2018 during the Congress of the International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences of the UISPP, which was held in Paris. However, during this session, we unfortunately did not manage to cover all the expected territory, as some regions were not represented, such as Asturias, Cantabria or the Spanish Basque Country. We therefore contacted European researchers in order to help us achieve our goal: to cover the North and South Atlantic area, from Belgium to the northwest of the Iberian Peninsula. Thanks to the participation and collaboration of some twenty researchers, this volume can now see the light of day. We would like to give our warmest thanks to each of them for their efforts and involvement in facilitating the completion of this unpublished work.

For each region, the authors have provided an overview of the different types of burial sites that were used, evoking their chronology, but also the grave goods that were deposited in them. These regions will be covered from north to south, starting in Belgium and ending in the north-west of the Iberian Peninsula, i.e. Galicia and northern Portugal (fig. 1).

For Belgium, G. de Mulder (fig. 1-01) highlights and underlines the abundance of archaeological documentation, today based on reliable dating, which makes it possible, on the one hand, to qualify old notions that have persisted for a long time both in the regional and European literature, and on the other hand, to attest to the complexity of the processes of change that took place in funerary practices during the Bronze Age. G. Mulder also incorporates this documentation into a broader context, as he recalls the many features that testify to the close links between Belgium and the cultural area of *La Manche Mer du Nord* (MMN), while also highlighting a series of specific regional aspects that contrast with the *Rhin-Suisse-France-Orientale* group (RSFO).

For Normandy, C. Marcigny (fig. 1-02) offers a summary of the regional Bronze Age burial contexts according to three different chronological stages: a first stage between the 22nd and 17th centuries BC, a second between the 17th and 13th centuries BC, and finally a final stage between the 13th and 9th centuries BC, a second one between the 17th and 13th centuries BC, and finally, a last one between the 13th and 9th centuries BC. For each of these stages, C. Marcigny highlights the main characteristics of the funerary solutions that were used, and the variations observed in the grave goods deposited in them. The author also highlights the changes that occurred during these different phases and which are linked to the territorial control of burial sites, their physiognomy, the funerary practices themselves and the selection of the deceased.

For Brittany, S. Blanchet, with the collaboration of P. Pihuit (fig. 1-03), offers us a review of the funerary practices of the Middle and Late Bronze Age from a group of sites that have been brought to light within the framework of preventive archaeology, as well as research programmes. New discoveries are gradually filling in the documentary gaps of these two periods, which for a long time were the least visible in the regional documentation. S. Blanchet thus underlines important changes that can be clearly observed from the 15th century BC onwards and which continued until the end of the Late Bronze Age in relation to funerary practices and the depositing of grave goods, but also certain arrangements -the circular pit enclosures- which attest to the complexity of the regional funerary contexts.

Further south, S. Boulud-Gazo, J. Gomez de Soto, M. Mélin and M. Nordez (fig. 1-04) offer us a complete and updated summary of Middle Bronze Age funerary practices in Central-West France. Although the regional documentation is still disparate depending on the areas considered, and the number of sites attributable to this period is still small, the overview of the different types of burial sites that have been established testifies to a variety of funerary practices. Particular attention is paid to the Ouches site at Auzay in Vendée, as this site makes it possible to address such essential questions as those related to the spatial organisation and evolution of funerary practices in a single burial site. The documentation of the Centre-West also allows the authors to discuss the question of cultural affinities in this region through the analysis of funerary practices, but also of the metal ornaments that have been discovered in the cemeteries.

For the Centre-West region, P. Semelier, V. Audé, C. Mougne, C. Dupont and G. Quérré (fig. 1-05) present a case study that helps to complete the previous summary, since it refers to a small funerary complex located

in the Charente region, still unique in the regional documentation, attributable to the Early Bronze Age: the Luxé site. Based on the architectural analysis of the tombs that have come to light, their layout, the position of the deceased and the accompanying grave goods, the authors propose reconstructing the cultural affinities of this small complex on a regional but also national scale.

Southwest France is represented by a synthesis work by L. Nonat (fig. 1-06) on the decorated corded ware discovered in Bronze Age funerary contexts. L. Nonat thus proposes a detailed, but also unpublished, work on this ceramic production, addressing not only the morphological and decorative characteristics of these vessels, some of which have never been published, but also situating them in a larger context, which consists of determining the possible existence of a phase culturally later than that of the Early Bronze Age. The analysis of these vessels and the funerary circumstances in which they were deposited allows the author to pinpoint changes in the regional documentation that seem to date from around 1800-1700 BC, but she also underlines the cultural affinities between the extreme south-west of France and the north of the Iberian Peninsula.

On the other side of the border, A. Armendariz Gutiérrez (fig. 1-07) offers us a global synthesis of the burials that took place throughout the Bronze Age in the central and eastern regions of the Iberian Atlantic coast: Asturias, Cantabria and the northern Spanish Basque Country. In these regions, the archaeological documentation is still largely represented by burial sites from the Late Chalcolithic and Early Bronze Age period, for which funerary solutions abound. However, although the data for the following periods are still fragmentary, A. Armendariz Gutiérrez endeavours to present a very complete and up-to-date overview of the regional data, in particular by recalling the original developments that were recognised there.

The last synthesis of this volume, written by L. Nonat and M. P. Prieto (fig. 1-08), focuses on the northwest of the Iberian Peninsula, namely Galicia and northern Portugal. In this region, the cist was considered the emblematic burial solution of the Bronze Age and, in particular, of the Early Bronze Age. However, the rise of preventive archaeology and new discoveries have made it possible to question this view. L. Nonat and P. Prieto compile an inventory of burial formulae from the Middle and Late Bronze Age based on a review of data from ancient excavations and the analysis of new documentation. The authors thus show that between the 18th and 8th centuries BC, burial formulae were extremely diverse, and it now also seems possible to establish a regional classification based on the analysis of their spatial distribution.

Next, to illustrate these points, three case studies highlighting the variability of Bronze Age burials in the northwest of the Iberian Peninsula are proposed.

Firstly, M. P. Prieto, O. López-Costas, P. Vázquez and O. Lantes (fig. 1-09) present a comprehensive and detailed study of the Praia de Rola cist, which is one of the rare burials in this region with cremated human remains, dated between 1400 and 1100 BC.

Secondly, M. P. Prieto, O. Lantes and B. Guimarey (fig. 1-10) present the results of a study focusing on the pottery discovered at the Devesa do Rei site (shape, distribution, and clay composition), which is an exceptional site in the region, insofar as it is, to date, the only burial mound documented for the Late Bronze Age to have been built *ex nihilo*.

Thirdly and lastly, M. P. Prieto and L. Cordeiro (fig. 1-11) present a study dedicated to a new type of site

discovered at the beginning of the 21st century in Galicia, referred to in the literature as “hengiform”. These sites, which seem to have had a ritual function, could, in certain cases, constitute actual necropolises that can be attributed to the end of the second millennium BC.

We hope that this volume will contribute to a better understanding of the funerary manifestations that took place during the second half of the 2nd millennium BC in this vast territory that represents the Atlantic area, and that it will also constitute a solid working basis that will encourage the development of new studies on the relations between the Atlantic regions, since the Atlantic area we are addressing also forms a part of continental Europe.

Introducción al volumen

Si el conocimiento de la Edad del Bronce de las regiones pertenecientes al dominio atlántico ha aumentado mucho durante los últimos treinta años, es evidente que el estado actual de la investigación está lejos de ser homogéneo de una región a otra en este espacio. Aún existen vastos territorios para los que todavía es difícil caracterizar la cultura material.

Así que es particularmente notable una dicotomía de conocimientos entre el norte y el sur de la Europa atlántica occidental. Hoy en día, la documentación arqueológica ayuda a definir algunas culturas conocidas de la Edad del Bronce con una fuerte identidad dentro del área del Atlántico Norte. Esto concierne, por ejemplo, a todas las fases cronológicas tomadas en conjunto, la de la cultura *La Manche Mer du Nord* (MMN) (Marcigny *et al.* 2002, Marcigny 2011), la de los *Túmulos Armoricanos* (Briard y Giot 1956) o la de *Wessex* para el sur de Inglaterra (Piggott 1938). Sin embargo, hacia el sur, y más allá del gran Centro-Oeste de Francia y la cultura de *Duffait*, enumerar las identidades culturales involucradas es un ejercicio mucho más complejo. En la franja atlántica, regiones como Galicia, Asturias, el País Vasco español e incluso el extremo suroeste de Francia todavía aparecen muy débilmente en los trabajos publicados a escala europea (Blas 2011, Nonat 2017). Cuando se trata de hacer un inventario de los diferentes trazadores culturales y tratar de identificar sus afinidades culturales, los artefactos metálicos son a menudo los únicos elementos reservados para estas regiones.

Por eso hemos optado por ofrecer a los investigadores europeos esta publicación dedicada al mundo funerario de la segunda mitad del II milenio antes de Cristo de un gran territorio de Europa Occidental, el de la región atlántica continental, desde Bélgica hasta el norte de Portugal, a partir de una colección de resúmenes regionales actualizados. Ciertos territorios, los menos conocidos en la bibliografía europea, se beneficiarán voluntariamente de una atención especial, como los territorios españoles y el suroeste de Francia. Porque el propósito de este volumen es doble. Consiste no solo en resaltar las características culturales de las regiones atlánticas que están mal representadas en las síntesis europeas sobre la Edad del Bronce, sino también establecer las relaciones a largo plazo, en el caso de que existan, que han sido mantenidas entre las regiones del área del Atlántico Sur y las del área del Atlántico Norte.

Si bien algunas regiones han sido relegadas a un segundo plano, también unas fases cronológicas han sido estudiadas más intensamente que otras. A pesar de

los numerosos descubrimientos de los últimos treinta años esencialmente ligados a excavaciones preventivas, la documentación de la Edad del Bronce de un buen número de regiones del territorio estudiado (fig. 1.) sigue siendo aún más comprensible con respecto al Bronce Antiguo que para los períodos siguientes, es decir, la Edad del Bronce Medio y Final. Por tanto, nos parece importante prestar atención a este último para reequilibrar nuestro conocimiento europeo de la Edad del Bronce. En este volumen no se trata de discutir, ni de juzgar, por lo demás, los méritos de esta división, que a veces se sabe que es compleja, incluso arbitraria, pues ya se ha trabajado mucho sobre el tema. Algunos de ellos muestran la dificultad que persiste en torno a estas cuestiones cronológicas (ie Coffyn 1985, Almagro-Gorbea 1997, Mederos 1997) que están vinculadas, en parte, y con respecto a un gran número de regiones del norte de la Península Ibérica, pero también del suroeste de Francia, a un insuficiente corpus de dataciones absolutas y a la propia naturaleza de los ajuares arqueológicos. Esta valoración actual del conocimiento sobre los contextos arqueológicos funerarios, que siguen siendo los más visibles en la documentación de las regiones atlánticas del sur y que nos permiten abordar múltiples aspectos de la cultura material de las sociedades antiguas, seguramente dará respuesta a estas preguntas.

Porque no debemos confundirnos, la documentación arqueológica de las regiones atlánticas del sur de la Edad del Bronce es profusa y muy presente (Nonat, 2017). Por supuesto, a veces puede estar fragmentada o ser de difícil acceso, pero es abundante y merece una atención cuidadosa porque ha sido poco explorada su investigación.

Pero también es la documentación arqueológica del área del Atlántico Norte la que estará representada en este volumen con aportaciones sobre el Centro-Oeste de Francia, Bretaña, Normandía y Bélgica, ya que este área sigue aportando, gracias al dinamismo regional de la arqueología preventiva, pero también a programas de investigación, nuevos elementos de comprensión sobre las sociedades de la Edad del Bronce. De hecho, es imprescindible establecer revisiones periódicas de esta documentación, que se renueva rápidamente y cuyas interpretaciones se mantienen cada vez más sólidas a medida que se desarrollan los múltiples enfoques científicos que está viviendo nuestra disciplina, como los análisis físico-químicos de los objetos, los diferentes procesamientos informáticos y estadísticos de datos o incluso la incorporación de fechas de radiocarbono más precisas. ¿Pueden los avances científicos en estas

regiones del norte ayudar a contextualizar mejor los datos del norte de la Península Ibérica o del suroeste de Francia? ¿Podemos basarnos en nuestro conocimiento de estas regiones pertenecientes al área del Atlántico Norte para interpretar mejor los datos del área sur? Estas son preguntas importantes que esperamos que este volumen pueda responder. Pero la colaboración entre investigadores europeos nos parece un paso imprescindible para avanzar en la caracterización de las sociedades de la Edad del Bronce de este espacio atlántico y seguir debatiendo sobre conceptos arqueológicos aún hoy no validados, y en particular sobre el del Bronce Atlántico.

Esta noción de Bronce Atlántico (Mahr 1937, Santa-Olalla 1941), que ha sido revisada muchas veces y también se conoce con el nombre de Complejo Cultural Atlántico (Brun 1998), se ha mencionado a menudo en la bibliografía, pero no ha sido completamente adoptado por toda la comunidad de investigadores. Incluso nos ha dividido a algunos de nosotros, y los más resistentes han presentado algunos argumentos bastante significativos. Uno de los fuertes argumentos a favor de esta oposición reside en la atención casi exclusiva que se ha prestado a los ajuares de metal (Bettencourt 1998), en particular a las armas, pero también a los adornos de metales preciosos, descuidando otros elementos de cultura material como la producción de cerámica que son más abundantes. Las relaciones privilegiadas y las francas conexiones atlánticas que, por su parte, se han mencionado para las regiones del área del Atlántico Norte, se han basado en un corpus de evidencia más amplio. Las características de las tumbas y el mobiliario funerario, por ejemplo, se pudieron mostrar desde muy temprano entre Armórica y el sur de Inglaterra (Briard 1984), cuya documentación además se actualiza constantemente (i.e. O'Connor *et al.* 2014) de claras afinidades culturales. Sin embargo, tales comparaciones no pudieron hacerse entre los contextes arqueológicos de las regiones del norte y los de las regiones del sur, ya que la documentación de estas últimas se consideró incompleta (Brun 1998: 45).

Este volumen permite continuar esta discusión gracias a la renovación documental de las regiones atlánticas, donde la comparación de las características de los contextos funerarios sigue siendo una herramienta clave para comprender los mecanismos culturales de estas sociedades ancestrales. Es necesario valorar los tipos de relaciones que mantuvieron las sociedades de la Edad del Bronce del dominio atlántico a partir de un conjunto de hechos, contextos y ajuares arqueológicos, con el fin de comprobar si se pueden confirmar las tendencias que se han definido parcialmente a partir del estudio de los objetos metálicos. Si los objetos metálicos nos permiten reflexionar sobre las movi­lidades interregionales (Radivojević *et al.*

2019) y europeas, si han posibilitado y permiten el establecimiento de secuencias tipológicas esenciales para nuestra disciplina (i.e. Brandherm y Moskal-del Hoyo 2010), otros elementos de la cultura material deben ser analizados para llenar los vacíos de un concepto, el Bronce Atlántico, que continúa animando las reflexiones de los investigadores (Brandherm 2019).

Este trabajo de síntesis debe ser considerado como un primer paso para comprender los tipos de relaciones que operaban entre estas regiones del Atlántico Sur y Norte, que a menudo hemos leído que estaban conectadas culturalmente sin que esto se haya demostrado claramente para cada uno de ellos y para todos los períodos de la Edad del Bronce. El escaso conocimiento que tenemos sobre todo un tramo de la región atlántica, desde el noroeste de la Península Ibérica hasta el noroeste de los Pirineos, contribuye necesariamente a una percepción limitada de este espacio considerado en su conjunto y de las interacciones que se han producido dentro de él. Uno de los desafíos hoy es confrontar y comparar datos arqueológicos para discutir, desde una base documental renovada, la pertenencia de las regiones del sur a un Bronce Atlántico cuyo alcance cultural, tecnológico, económico podrían ser precisados.

Esta colección de síntesis resulta en primer lugar del trabajo de la sesión de investigación “El mundo funerario del II milenio antes de Cristo. J.-C. en Europa del Atlántico Occidental” que coordinamos en 2018 durante el Congreso de la Unión Internacional de Ciencias Prehistóricas y Protohistóricas de la UISPP, que se celebró en París. Pero, durante esta sesión, lamentablemente no logramos abarcar todo el territorio esperado ya que algunas regiones no estuvieron representadas, como Asturias, Cantabria o el País Vasco español. Por lo tanto, contactamos con investigadores europeos para que nos ayudaran a lograr nuestro objetivo: cubrir la zona del Atlántico Norte y Sur, desde Bélgica hasta el noroeste de la Península Ibérica. Gracias a la participación y colaboración de una veintena de investigadores, hoy este volumen puede ver la luz del día. Agradecemos calurosamente a cada uno de ellos por su esfuerzo e implicación facilitando la finalización de este trabajo inédito.

Para cada región, los autores han establecido una visión general de los diferentes tipos de enterramiento que se han adoptado, evocando su cronología, pero también el ajuar que se ha depositado en ellos. Estas regiones se recorrerán de norte a sur, comenzando así por Bélgica y terminando por el noroeste de la Península Ibérica, es decir por Galicia y el norte de Portugal (fig. 1).

Para Bélgica, G. de Mulder (fig. 1-01) destaca y subraya la abundancia de la documentación arqueológica,

hoy basada en dataciones fiables, que permite, por un lado, matizar antiguas consideraciones que han persistido durante mucho tiempo en el bibliografía regional pero también europea y que, por otro lado, da fe de la complejidad de los procesos de cambios que tuvieron lugar en las prácticas funerarias durante la Edad del Bronce. G. Mulder integra, además, esta documentación en un contexto más amplio, ya que recuerda las múltiples características que atestiguan los estrechos vínculos que unen a Bélgica con el espacio cultural *La Manche Mer du Nord* (MMN), pero también destaca una cierta serie de especificidades regionales que contrastan con el grupo *Rhin-Suisse-France-Orientale* (RSFO).

Respecto a Normandía, C. Marcigny (fig. 1-02) nos ofrece una síntesis de los contextos sepulcrales regionales de la Edad del Bronce según tres etapas cronológicas diferentes: una primera etapa ubicada entre los siglos XXII y XVII a.C., una segunda entre los siglos XVII y XIII a.C. y, finalmente, una última, entre el siglo XIII al IX a.C. Para cada una de estas etapas, C. Marcigny resalta las principales características de las soluciones funerarias que se han adoptado y en las variaciones que se observan en el ajuar depositado en ellas. El autor también insiste en los cambios que se han producido durante estas distintas fases y que se vinculan con el control territorial de los lugares funerarios, su fisonomía, las propias prácticas funerarias o la selección de los difuntos.

Para Bretaña, S. Blanchet, con la colaboración de P. Pihuit (fig. 1-03), nos ofrecen una síntesis de las prácticas funerarias de la Edad del Bronce Medio y Final a partir de un conjunto de sitios que han sido sacados a la luz en el marco de arqueología preventiva sino también programas de investigación. Los nuevos descubrimientos están llenando paulatinamente los vacíos documentales de estos dos períodos, que durante mucho tiempo fueron los menos visibles en la documentación regional. S. Blanchet subraya así importantes cambios que se pueden observar claramente a partir del siglo XV a.C. y que se prolongó hasta finales de la Edad del Bronce Final en relación con la práctica funeraria, el depósito de ajuar pero también determinadas disposiciones -los recintos con foso circular- que dan fe de la complejidad de los contextos funerarios regionales.

Más al sur, S. Boulud-Gazo, J. Gomez de Soto, M. Mélin y M. Nordez (fig. 1-04) nos ofrecen una síntesis completa y actualizada de las prácticas funerarias de la Edad del Bronce Medio que se realizaron en el Centro-Oeste de Francia. Si la documentación regional permanece, aún hoy, dispersa según las áreas consideradas y el número de yacimientos atribuibles a este período, todavía pequeño, el panorama de los diferentes tipos

sepulcrales que se establece da fe de variadas prácticas funerarias. Se presta especial atención al sitio de Ouches en Auzay (Vendée), ya que este sitio permite abordar cuestiones tan esenciales como las relacionadas con la organización espacial y la evolución de las prácticas funerarias en un solo lugar de enterramiento. La documentación del Centro-Oeste también permite a los autores discutir la cuestión de las afinidades culturales de esta región a partir del análisis de las prácticas funerarias pero también de los ornamentos metálicos que se han descubierto en los cementerios.

Para la región Centro-Oeste, P. Semelier, V. Audé, C. Mougne, C. Dupont y G. Quérré (fig. 1-05) nos presentan un caso de estudio que nos permite completar la síntesis anterior ya que es un pequeño conjunto funerario situado en la región de Charente, todavía único en la documentación regional, atribuible a la Edad del Bronce Antiguo: el complejo Luxé. A partir del análisis arquitectónico de las tumbas que han salido a la luz, su disposición, la posición de los fallecidos y el ajuar que los acompaña, los autores proponen reconstruir las afinidades culturales de este pequeño conjunto a escala regional pero también nacional.

El suroeste de Francia está representado por un trabajo de síntesis, realizado por L. Nonat (fig. 1-06), sobre los vasos decorados con impresión de cuerdecilla descubiertos en los contextos funerarios de la Edad del Bronce. L. Nonat propone así un trabajo detallado, pero también inédito, sobre esta producción de cerámica tratando, no sólo de distinguir las características morfológicas y decorativas de estos recipientes, algunos nunca publicados, sino también de situarlos en una reflexión mayor, que consiste en determinar la posible existencia de una fase culturalmente posterior a la de una Edad del Bronce Antiguo. El análisis de estos vasos y las soluciones funerarias en las que fueron depositados permiten a la autora señalar cambios en la documentación regional que parecen ubicarse alrededor de 1800-1700 a.C., pero ella también subraya las afinidades culturales del extremo suroeste de Francia con el norte de la Península Ibérica.

Al otro lado de la frontera, A. Armendariz Gutiérrez (fig. 1-07) nos ofrece una síntesis global de los enterramientos que han tenido lugar a lo largo de la Edad del Bronce en las regiones central y oriental de la costa atlántica ibérica: Asturias, Cantabria y el norte del País Vasco español. En estas regiones, la documentación arqueológica todavía está representada en gran parte por los sitios de enterramiento del período del Calcolítico tardío y el comienzo de la Edad del Bronce, para los que abundan las soluciones funerarias. Sin embargo, si los datos de los siguientes períodos aún están fragmentados, A. Armendariz Gutiérrez se esfuerza por presentar un panorama sumamente completo y actualizado de los

datos regionales evocando, en particular, los desarrollos originales que allí se reconocieron.

La última síntesis de este volumen, escrito por L. Nonat y M. P. Prieto (fig. 1-08), se centra en el noroeste de la Península Ibérica, es decir en Galicia y el norte de Portugal. En esta región, la cista fue considerada la solución sepulcral emblemática de la Edad del Bronce y, en particular, de la Edad del Bronce Antiguo. Pero el auge de la arqueología preventiva y los nuevos descubrimientos hacen posible cuestionar esta visión. L. Nonat y P. Prieto establecen un inventario de fórmulas sepulcrales de la Edad del Bronce Medio y Final basado en una revisión de datos de excavaciones antiguas y el análisis de nueva documentación. Los autores muestran así que entre los siglos XVIII y VIII a.C. las fórmulas funerarias eran extremadamente diversas, y ahora además parece posible, establecer una comarcalización a partir del análisis de su distribución espacial.

Para ilustrar estos puntos, a continuación se proponen tres casos prácticos que destacan la variabilidad de los enterramientos de la Edad del Bronce en el noroeste de la Península Ibérica.

Primero, M. P. Prieto, O. López-Costas, P. Vázquez y O. Lantes (fig. 1-09) presentan un estudio detallado y completo de la cista de Praia de Rola que es uno de los raros enterramientos en esta región con restos humanos cremados, con una fecha entre 1400 y 1100 a.C.

En segundo lugar, M. P. Prieto, O. Lantes y B. Guimarey (fig. 1-10) presentan los resultados de un estudio centrado en las cerámicas descubiertas en el sitio de Devesa do Rei (forma, distribución, composición de las pastas) que constituye un sitio excepcional en la región, en la medida que es, hasta la fecha, el único túmulo funerario documentado para la Edad del Bronce Final que se ha construido *ex nihilo*.

En tercer y último lugar, M. P. Prieto y L. Cordeiro (fig. 1-11) nos entregan un estudio dedicado a un nuevo tipo de yacimiento descubierto a principios del siglo XXI en Galicia que se denomina en la bibliografía “hengiforme”. Estos sitios, que parecen tener una función ritual, podrían, en ciertos casos, constituir verdaderas necrópolis atribuibles al final del segundo milenio a.C.

Esperamos que este volumen contribuya a comprender mejor las manifestaciones funerarias que tuvieron lugar durante la segunda mitad del II milenio a.C. sobre este vasto territorio que representa el espacio atlántico y que constituirá, además, una sólida base de trabajo que incitará a desarrollar nuevos estudios sobre las relaciones de las regiones atlánticas, ya que el ámbito atlántico del que tratamos forma parte también de la Europa Continental.



Figure 1. Synthèses régionales et études de cas sur le domaine nord et sud atlantique
 Figure 1. Regional syntheses and case studies of the north and south Atlantic area
 Figura 1. Síntesis regionales y estudios de caso sobre el área del Atlántico norte y sur

Bibliographie / Bibliography / Bibliografía

- Almagro-Gorbea, M. 1997. La Edad del Bronce en la Península Ibérica : periodización y cronología. *Saguntum* 30 (II): 217-229.
- Bettencourt, A.M.S. 1998. O conceito de Bronze Atlântico na Península Ibérica, in S. Jorge (dir.) *Existe uma Idade do Bronze Atlântico? Trabalhos de Arqueologia* 10: 18-39.
- Blas, M. A. (de) 2011. De la caverna al lugar fortificado: una mirada a la edad del bronce en el territorio Astur-Cantábro. *Quaderns de Prehistòria i arqueologia de Castelló* 29: 105-134.
- Briard, J. 1984. *Les Tumulus d'Armorique*. Collection L'âge du Bronze en France, 3. Picard.
- Briard, J. et P.-R. Giot 1956. Typologie et chronologie du bronze ancien et du premier bronze moyen en Bretagne. *Bulletin de la Société préhistorique de France* 53 (7-8): 363-373.
- Brun, P. 1998. Le complexe culturel atlantique: entre le cristal et la fumée, in S. Jorge (dir.) *Existe uma Idade do Bronze Atlantico? Trabalhos de Arqueologia*, 10, 40-51.
- Brandherm, D. (ed) 2019. Aspects of the Bronze Age in the Atlantic Archipelago and Beyond: *Proceedings from the Belfast Bronze Age Forum*, 9–10 November 2013. Hagen: Curach Bhán Publications (Archaeologia Atlantica – Monographiae; vol. 3).
- Brandherm, D. et M. Moskal-del Hoyo 2010. Las espadas en lengua de carpa - aspectos morfológicos, metalúrgicos y culturales. *Trabajos de Prehistoria* 67 (2): 431-456.
- Coffyn, A. 1985. *Le Bronze final atlantique dans la péninsule Ibérique*. Paris: Boccard.
- Mahr, A. 1937. News aspects and problems in Irish prehistory. Presidential address for 1937. *Proceedings of the Prehistoric Society* 3: 261-436.
- Marcigny, C., B. Aubry, A. Verney, S. Vacher et C. Thooris 2002. Découvertes récentes de l'âge du Bronze moyen dans le département de la Sarthe (Pays de la Loire). *RAE* 19 : 7-13.
- Marcigny, C. 2011. Les relations transmanche durant l'âge du Bronze entre 2300 et 800 avant notre ère, in *Les Anglais en Normandie, Congrès des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie* 16 : 47-54.
- Mederos Martín, A. 1997. Nueva cronología del Bronce Final en el occidente de Europa. *Complutum* 8 : 73-96.
- Nonat, L. 2017. *Monde funéraire de l'âge du Bronze ancien et moyen de la façade nord de l'Espagne jusqu'au sud-ouest de la France: identités et espaces*. Thèse inédite. Université de Pau et des Pays de l'Adour et Université de Santiago de Compostela.
- O'Connor, B., B. Roberts et N. Wilkin 2014. The ornament Horizon Revisited. New and old finds of Middle Bronze Age ornaments in Southern England, in T. Lachenal et al. (dir) *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XIII^e siècle av. J.-C.)*, Colloque international de l'APRAB, Strasbourg, 17 au 20 juin 2014, pp. 269-282. Mage, Monographies d'Archéologie du Grand-Est, 1.
- Piggott, S. 1938. The Early Bronze Age in Wessex. *Proceedings of the Prehistoric Society* 4(1): 52-106.
- Radivojević, M., B.W. Roberts, E. Pernicka, Z. Stos-Gale, T. Rehren, P. Bray, D. Brandherm, J. Ling, J. Mei, H. Vandkilde, K. Kristiansen, S. J. Shennan et C. Broodbank 2019. The provenance, use, and circulation of metals in the European Bronze Age: the state of debate. *Journal of Archaeological Research* 27(2): 131-185. <https://link.springer.com/article/10.1007/s10814-018-9123-9>
- Santa-Olalla, J. M. 1941. Esquema paleontológico de la Península Hispánica. *Sociedad Española de Antropología, Etnografía y Prehistoria* 1: 141-166.